

ENTRE IDÉOLOGIE ET INNOVATION LEXICALE : ÉTUDE FRÉQUENTIELLE DES NÉOLOGISMES FRANÇAIS EN -ISME/-YSME



doi.org/10.15452/SR.2026.26.0009

<https://orcid.org/0000-0002-1246-1889>**Lucia Ráčková**

Université Matej Bel à Banská Bystrica
Slovaquie
lucia.rackova@yahoo.com

Résumé. Cette étude examine le potentiel créatif du suffixe *-isme/-ysme* dans les néologismes nominaux récents du français contemporain. Elle s'appuie sur le corpus web *frTenTen23*, issu de la plateforme *Sketch Engine*, largement utilisée en traitement automatique des langues et en lexicographie. L'analyse fréquentielle repose sur un ensemble de néologismes extraits du corpus à partir de candidats néologiques recueillis selon une méthodologie hybride. L'hypothèse centrale postule que le suffixe *-isme/-ysme*, servant à marquer une doctrine, un mouvement, une religion ou une attitude, apparaît prioritairement dans des néologismes relevant du domaine socio-politique. L'étude s'intéresse également à la position occupée par ce suffixe parmi les autres suffixes français participant aux processus d'innovation lexicale. Les résultats principaux issus de l'échantillon analysé montrent que : a) le domaine de la vie humaine où le suffixe *-isme/-ysme* est le plus fréquemment attesté correspond à la sphère politique et sociologique, suivi par les domaines de la biologie et des sciences ; b) ce suffixe se classe au troisième rang en termes de productivité observée. L'exploitation du suffixe *-isme/-ysme* pour désigner des doctrines, idéologies, comportements ou tendances, souvent liés à l'actualité ou à des figures publiques, demeure un processus dynamique et en constante évolution. Cette situation soulève des questions relatives au statut des néologismes ainsi formés, ainsi qu'à leur adaptation et à leur intégration dans les dictionnaires. Les conclusions de cette recherche peuvent ainsi trouver des applications concrètes en lexicologie et en lexicographie.

Mots-clés : néologie lexicale, suffixation, nominalisation, langue du web, *Sketch Engine*

Abstract. Between ideology and lexical innovation: A frequency study of French neologisms ending in *-isme/-ysme*. This study examines the creative potential of the suffix *-isme/-ysme* in recent nominal neologisms in contemporary French. It is based on the *frTenTen23* web corpus, on the *Sketch Engine* platform, widely used in natural language processing and lexicography. The frequency analysis is based on a set of neologisms extracted from neological candidates obtained via a hybrid methodology. The central hypothesis posits that the suffix *-isme/-ysme*, used to denote a doctrine, movement, religion, or attitude, appears primarily in neologisms relating to the socio-political domain. The study also looks at the position occupied by this suffix among other French suffixes involved in lexical innovation processes. The main results from the sample analyzed show that: a) the area of human life where the suffix *-isme/-ysme* is most frequently attested is the political and sociological sphere, followed by the fields of biology and science; b) this suffix ranks third in terms of observed productivity. The use of the suffix *-isme/-ysme* to designate doctrines, ideologies, behaviors, or trends, often linked to current events or public figures, remains a dynamic and constantly evolving process. This situation raises questions about the status of neologisms formed in this way, as well as their adaptation and inclusion in dictionaries. The findings of this research may therefore have practical applications in lexicology and lexicography.

Keywords: lexical neology, suffixation, nominalization, web language, *Sketch Engine*

1. Introduction

En 2023, à la suite de la pandémie de COVID-19, l'humanité a été confrontée à plusieurs crises interdépendantes : crise économique et sociale liée à l'inflation, crise psychologique et sanitaire, crise énergétique, crise climatique et environnementale persistante et, enfin, crise politique et sociale de confiance.

La polycrise qui s'impose avec acuité en 2023, dans le prolongement de la pandémie de COVID-19, se caractérise par l'imbrication de crises sanitaires, économiques, sociales, énergétiques, climatiques et politiques. Cette superposition de tensions structurelles engendre l'émergence de phénomènes sociaux, de pratiques collectives et de positionnements idéologiques inédits, lesquels appellent nécessairement de nouvelles dénominations linguistiques. En effet, les nouveaux faits sociaux ne peuvent être pleinement appréhendés sans les ressources lexicales permettant de les nommer, de les conceptualiser et de les inscrire dans le discours public. Dans ce contexte, le suffixe *-isme/-ysme* apparaît comme un outil morphologique particulièrement productif en français. Marqueur traditionnel de doctrines, de courants idéologiques, de mouvements sociaux ou d'attitudes collectives (Agabalian, 2023), il demeure, selon Holeš (2024), un moyen privilégié pour désigner les nouveaux cadres interprétatifs liés aux mutations sociétales contemporaines. Face à la complexité de la polycrise, les formations en *-isme* permettent de transformer des phénomènes conjoncturels, des mesures politiques ou des réactions sociales en entités discursives stabilisées, perçues comme des systèmes de pensée ou des orientations idéologiques à part entière.

Par ailleurs, l'activation du couple dérivationnel *-isme/-iste* joue un rôle central dans la structuration du discours social. Tandis que le dérivé en *-isme* désigne la doctrine ou l'attitude, la forme en *-iste* renvoie à l'adepte, au défenseur ou à l'opposant de celle-ci, contribuant ainsi à la construction de nouvelles identités sociales et à la polarisation des débats publics. Cette dynamique morphologique reflète non seulement l'intensification des clivages idéologiques, mais aussi la nécessité, pour la langue, de rendre intelligibles des réalités complexes en constante recomposition.

Dans ce contexte de polycrise, la présente recherche se concentre sur le lexique web français de l'année 2023, extrait du corpus *frTenTen23* disponible et analysable à l'aide de divers outils dans *Sketch Engine*, un logiciel développé par l'Université Masaryk à Brno (Thomas et al., 2015).

L'objectif primordial de cette étude est d'identifier, de collecter et d'analyser le suffixe *-isme/-ysme* dans les unités lexicales telles que *covidisme*¹ ou *macronisme*² et de faire part de sa productivité. Pour ce faire, nous travaillons avec des *néologismes candidats* (selon la terminologie de Cartier, Sablayrolles et al., 2018, p. 8), issus d'articles scientifiques, de médias,

1 Afin d'élargir l'analyse a priori quantitative de cette étude, nous accordons également une place à des exemples concrets d'emploi phrastique de certains néologismes, lorsque cela s'avère pertinent. Féminisme, wokisme, écologisme, *covidisme*, ukrainisme, tout est bon pour faire avancer le monstre totalitaire de l'idéologie mondialiste sous toutes ses formes possibles et imaginables (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

2 En cette matière, les procédés du *macronisme* auront été à la hauteur de ceux de la startupisation (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

mais particulièrement de la plateforme *Néoveille*. Nous tenons simplement à ajouter que ce portail est le fruit d'un projet de recherche financé par l'IDEX de la COMUE *Sorbonne Paris Cité*, mené par l'équipe du professeur Sablayrolles (Cartier, 2019), qui vise à suivre le cycle de vie des unités lexicales néologiques dans un corpus contemporain dynamique. Pour distinguer les néologismes des apparitions trompeuses parmi les néologismes candidats, nous appliquons la règle de l'absence dans les dictionnaires (Mudrochová, 2021, p. 296), notamment par la consultation du *Dictionnaire de l'Académie française*, du *Robert Dico en ligne* et du *Trésor de la langue française informatisé*. D'autres critères connectés sont la transparence sémantique et le sentiment néologique, c'est-à-dire que le lexème contient le sème de la nouveauté.

Par une approche quantitative, nous visons à déterminer dans quel type d'unités lexicales émergentes ce suffixe est le plus représenté. Nous postulons que le suffixe *-isme/-ysme* servant à la nominalisation se révèle particulièrement productif, notamment dans le domaine politique.

Dans une seconde étape, nous avons l'ambition de comparer sa fréquence par rapport à celle d'autres suffixes productifs en français contemporain, notamment *-age* et *-isation*. Pour cela, nous nous appuyons sur une liste de 180 néologismes français recueillis dans une recherche comparative sur les néologismes suffixés français-slovaques (Ráčková, 2026, à paraître).

2. Cadre théorique de la recherche

2.1 Définition du néologisme

Du point de vue discursif, « les néologismes sont d'abord des créations individuelles de locuteurs donnés, qui surgissent dans des situations d'énonciation données à des moments donnés » (Pruvost & Sablayrolles, 2003, p. 54). Indépendamment du fait qu'il s'agisse d'une matrice interne (mot formé au sein de la langue maternelle) ou d'une matrice externe (mot issu d'une langue étrangère), la nouveauté est ce qui rend un néologisme différent d'un mot ordinaire. Dans le cadre de cette étude, notre attention se porte notamment sur l'affixe, à savoir le suffixe *-isme/-ysme*, lequel relève des matrices internes morpho-sémantiques.

Du point de vue lexicographique, et en s'appuyant notamment sur les travaux de Sanders (2010), la définition la plus répandue, bien que réductrice, du néologisme repose sur l'absence d'une unité lexicale dans les dictionnaires de référence (Mudrochová, 2021, p. 296). Dans cette perspective, nous retenons la notion de néologisme telle qu'elle est envisagée par Cartier, Sablayrolles et al. (2018, p. 8), à savoir celle de « candidat néologisme », entendu comme une unité lexicale encore non répertoriée dans les dictionnaires, sans que l'ensemble de ces candidats accèdent nécessairement au statut de néologisme à part entière. Ces unités constituent ainsi de simples « candidats à l'intégration » (Lehmann & Martin-Berthet, 2002, pp. 4-6, dans Kacprzak, 2016). Leur identification et leur suivi sont rendus possibles grâce à la démarche de « veille néologique », outil méthodologique performant permettant aux lexicologues de repérer, d'enregistrer, d'inventorier et d'analyser les nouvelles occurrences lexicales, tout en prenant en compte leur évolution au sein de la langue cible (Kacprzak, 2016, pp. 69-76).

Comme tout signe linguistique, ce « candidat à l'intégration » associe une forme et un sens pour désigner quelque chose du monde réel. Les besoins d'une communauté linguistique constituent le point de départ de chaque acte de formation de nouvelles unités lexicales qui normalement doivent être sémantiquement transparentes. Appliquant la règle de la transparence sémantique, de nouvelles unités lexicales deviennent compréhensibles pour les autres usagers de la langue. Par exemple, le néologisme du domaine politique *macronisme*, dérivé de *Macron*, fait penser au courant politique du président français, ce qui est par ailleurs indiqué par le sémantisme du suffixe *-isme*. Entre-temps, le « candidat néologisme » et par suite le néologisme *macronisme* commence à figurer dans les dictionnaires, par exemple dans le *Robert*.³ L'évolution du terme est également à observer ci-dessous (cf. Figure 1) obtenue grâce à l'application *Gallicagram*. Cet outil de lexicométrie, permettant de visualiser l'évolution de l'emploi des mots au cours du temps grâce à une masse de textes numérisés par les bibliothèques (Demoulin, 2023), a été développé par Benjamin Azoulay (ENS Paris-Saclay) et Benoît de Courson (Max Planck Institute – CSL) (Veselá, 2025, p. 139).

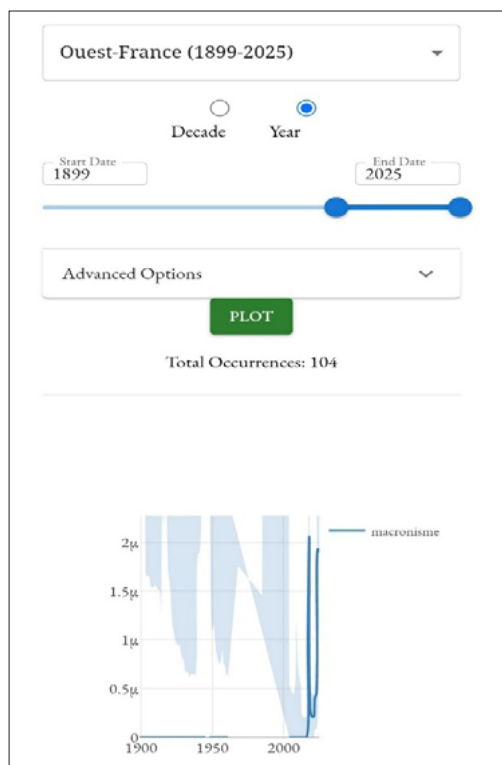


Figure 1. L'évolution du néologisme *macronisme* dans le journal *Ouest-France*.

³ Disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/macronisme>. Au moment de la présente recherche, il ne figure cependant ni dans *DAF* ni dans *TLFi*.

La consultation de l'application *Gallicagram* montre que l'unité lexicale *macronisme* apparaît pour la première fois dans le journal *Ouest-France* au début du XXI^e siècle, plus précisément autour de l'année 2012, lorsque Emmanuel Macron devient secrétaire général adjoint de la Présidence de la République, sous le mandat de François Hollande. À partir de 2015, la fréquence d'apparition du terme augmente fortement, ce qui coïncide avec l'ascension politique d'Emmanuel Macron et son accession à la présidence de la République en 2017. Ainsi, 104 occurrences de l'unité lexicale *macronisme* ont été attestées dans le journal *Ouest-France* de 2012 à 2025.

D'après Hodková (2024, p. 10), l'émergence de nouvelles unités lexicales constitue un phénomène largement étudié en linguistique. Ainsi, Rondeau (1981) le désigne sous le terme de « néonymie », tandis que d'autres auteurs, tels que Cabré (1999, p. 207), emploient l'expression « néologie terminologique ». La néologie terminologique repose sur deux procédés distincts : d'une part, la création d'un terme entièrement nouveau, qualifiée de « primary neology » par Sager (1993) et de « néonymie d'origine » par Rondeau ; d'autre part, la substitution d'un terme préexistant ou la sélection terminologique, que Sager désigne comme « secondary neology » et que Rondeau nomme « néonymie d'appoint » ou « néonymie de transfert ». La *Commission d'enrichissement de la langue française* (CELF) invite en premier lieu les lexicographes à s'interroger sur la nécessité de créer un nouveau terme pour désigner une notion donnée ; en second lieu, à vérifier si cette notion satisfait au critère de transparence, c'est-à-dire si le terme renvoie de manière immédiate à la réalité ou au concept qu'il désigne. Et, enfin, à examiner si sa formation respecte le système morphologique et syntaxique du français (DGLFLF,⁴ 2018, dans Holeš, 2024, p. 438).

2.2 Le suffixe -isme/-ysme

Selon Cartier & Boutmagharine-Idyassner (2018, p. 47), « le suffixe -isme peut être adjoint à une base nominale et servir à construire un nom abstrait ». Ce suffixe, ainsi que son variant -ysme, permet de former des noms désignant des doctrines, des courants, des systèmes, des attitudes ou des phénomènes. Il recouvre en effet de nombreux domaines de la vie humaine, notamment : la philosophie, l'éthique (*hédonisme* – base issue du grec ; *nudisme* – base issue du latin), la religion (*soufisme* – base issue de l'arabe), la sociologie (*féminisme* – base issue du latin), la politologie (*absolutisme* – base issue de l'adjectif français absolu ; *césarisme* – base issue d'un nom propre), les arts, l'architecture et la littérature (*simultanéisme* – dérivé de l'adjectif français *simultané*), la biologie (*darwinisme* – issu du nom propre *Darwin*), la géologie (*catastrophisme* – dérivé du substantif français *catastrophe*), la psychologie (*freudisme* – issu du nom propre *Freud*), le sport (*hébertisme* – issu du nom propre *Hébert*).

Le français a intégré de nombreux emprunts avec ce suffixe, dont la formation s'est faite dans d'autres langues : *isolationnisme* (américain), *abolitionnisme* (anglais)⁵, *fascisme*, *vérisme* (italien). Cette terminaison suffixale se rencontre aussi dans la langue spécialisée

⁴ Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

⁵ Cf. Timko (2015) pour une analyse plus détaillée des anglicismes et des pseudo-anglicismes.

quand le mot désigne une attitude, un comportement pathologique : *mutisme* (la base est issue du latin), *sadisme* (du nom propre *Sade*). Dans le domaine des sciences, le nouveau lexème désigne un ensemble, une entité susceptible de fonctionner : *organisme*. En linguistique, le mot renvoie à des composantes du système linguistique : *graphisme* (la base issue du grec), *vocalisme* (la base issue du latin), *consonantisme* (la base est le radical d'un adjectif français) (TLFi, s. d.).

En outre, Agabalian (2020) met en évidence que les substantifs en *-isme* sont porteurs d'un « sens valorisationnel », tandis que Bouzereau (2024, pp. 1-11) met en lumière un possible sens péjoratif de ces formes, en particulier dans les discours politiques du Front national. Dans une perspective discursive, Krieg-Planque (2025) montre que les néologismes militants, notamment les formations en *-isme*, fonctionnent comme des outils de stéréotypisation et de positionnement idéologique.

2.3 Le corpus web frTenTen23 (The French Web Corpus)

Le corpus français polyvalent *frTenTen23* appartient à la grande famille *Ten* et contient plus de 23 milliards de mots, plus de 27 milliards de tokens,⁶ plus de 61 millions de phrases. Il recouvre la plus grande variété possible de genres, de thèmes, de types de textes et de sources web, et est recommandé pour un usage général, et aussi pour le langage spécialisé. Néanmoins, à ce stade, il faut rectifier l'information sous-entendue par sa dénomination et il faut dire que la majorité de son texte a été recueillie antérieurement. En effet, il est élaboré à partir des données téléchargées en décembre 2022 et janvier – février 2023, sans oublier Wikipédia en français téléchargée entre septembre et novembre 2020 (Sketch Engine, s. d.).

3. Analyse fréquentielle

Une analyse quantitative met en évidence le rôle productif du suffixe *-isme/-ysme*, à l'origine de la formation de nombreuses unités lexicales de type nominal (29 occurrences ; cf. Tableau 1) Par conséquent, les domaines les plus représentés sont :

- 1) politique et sociologie (21098 occurrences ; 96 %⁷) : *antivaxisme*, *bolivarianisme*, *bullshitisme*, *charlisme*, *chavisme*, *chiraquisme*, *coubertinisme*, *covidisme*, *guévarisme*, *islamo-gauchisme*, *lulisme*, *mégrétisme*, *mitterandisme*, *nicolisme*, *participalisme*, *sarkozysme*, *sans-abrisme*, *trumpisme*, *poutinisme* ;
- 2) biologie et sciences (655 occurrences ; 3 %) : *hydrothermalisme*, *métamérisme* ;
- 3) économie et écologie (78 occurrences ; 0,0036 %) : *illimitisme*, *startupisme* ;
- 4) beauté, marketing et culture (46 occurrences ; 0,002 %) : *amazonisme*, *attractionisme*, *glamourisme*, *johnnysme* ;
- 5) histoire et philosophie (35 occurrences ; 0,002 %) : *derridisme*, *guérillérisme*.

6 Un token est la plus petite unité de segmentation d'un corpus (Sketch Engine, s.d.). Il inclut, outre les mots, les signes de ponctuation et les chiffres.

7 De légers écarts peuvent apparaître en raison de pourcentages arrondis.

Néologisme en -isme	Fréquence absolue ⁸	Domaine
amazonisme	40	littérature, art, sociologie
antivaxisme	8	santé, sociologie, politique
attractionisme	1	beauté, publicité, marketing
bolivarianisme	37	politique, histoire, sociologie
bullshitisme	14	politique, sociologie
charlisme	81	politique, médias, sociologie, culture
chavisme	3167	politique, histoire, sociologie
chiraquisme	367	politique, sociologie
coubertinisme	13	politique
covidisme	1174	santé, sociologie, politique
derridisme	9	philosophie
guérillérisme	26	politique, histoire, sociologie
guévarisme	220	politique, histoire, sociologie
glamourisme	1	beauté, publicité, marketing
hydrothermalisme	311	chimie
illimitisme	41	politique, économie, écologie
islamo-gauchisme	4195	politique
johnnysme	4	musique, culture, médias
lulisme	212	politique
mégrétisme	10	politique, sociologie, histoire
métamérisme	344	biologie, chimie
mitterandisme	87	politique, sociologie
nicolisme	1	politique, sociologie
participalisme	16	politique, sociologie
poutinisme	581	politique, sociologie
sans-abrisme	3957	politique, sociologie
sarkozysme	4665	politique, sociologie
startupisme	37	économie, sociologie
trumpisme	1959	politique, sociologie

Tableau 1. Répartition du suffixe *-isme/-ysme* par nombre d'unités lexicales et par domaine

Du point de vue quantitatif, il est à constater que la présence des néologismes en *-isme/-ysme* domine clairement dans le champ politique, voire sociologique, suivi par le domaine de la biologie et des sciences. Les domaines économique, écologique, culturel, publicitaire, historique et philosophique sont très minoritaires, ce qui met en évidence que la productivité du suffixe est principalement liée à la conceptualisation d'idéologies, de mouvements et de phénomènes relevant du champ politico-social.

Le suffixe *-isme/-ysme* représente 16 % des suffixes français servant à former des néologismes dans la période covidienne et post-covidienne (cf. les années de collecte du corpus : 2020, 2022 et 2023). La distribution des suffixes dans l'échantillon de néologismes met en relief une forte productivité morphologique de certains modèles dérivatifs en français con-

8 Les chiffres indiquent le nombre d'occurrences dans le corpus.

temporain. Le suffixe *-isation*, variante de *-ion*, s'avère largement prédominant (33 % de l'ensemble), confirmant son rôle central dans la formation de noms d'action ou de processus, en particulier dans les domaines politique, médiatique et socio-culturel. Le second suffixe le plus fréquent, *-age* (environ 24 %), illustre une autre tendance importante : la création de noms concrets ou d'actions dans des registres souvent familiers ou médiatiques. Le suffixe *-isme/-ysme* occupe également une position majeure. En troisième place (attribuée en fonction de la productivité réalisée), il sert à désigner des doctrines, idéologies, comportements ou tendances, souvent liés à l'actualité ou à des figures publiques (*poutinisme*,⁹ *trumpisme*,¹⁰ etc.). D'autres suffixes présentent une productivité notable mais plus modérée, notamment *-eur/-euse* associés à la création d'agents liés aux nouveaux métiers ou pratiques numériques (*streameur*, *networkeuse*, *vélotaffeur*). Le suffixe *-iste* continue à désigner des partisans, adeptes ou pratiquants. Les autres suffixes présents (*-itude*, *-ence*, *-ité*, *-erie*, *-ette*, *-ium*, etc.) apparaissent de manière marginale, mais témoignent d'une diversité morphologique propre à la créativité lexicale du français contemporain.

4. Discussion des résultats

Cette étude était centrée notamment sur l'analyse fréquentielle du suffixe *-isme/-ysme* et sur sa représentation dans le corpus concerné. Cependant, une analyse sémantique se montre nécessaire. Le néologisme *antivaxisme*,¹¹ par analogie au *covidisme*, fait partie du domaine politique et social contrairement à l'idée qu'il pourrait appartenir au domaine de la biologie et des sciences. Cela s'explique par le déplacement du débat vaccinal du champ scientifique vers le champ politico-social, où il est relancé en termes de croyances, de contestations et d'identités collectives. Cette perte du caractère terminologique des unités lexicales est également désignée par le terme de déterminologisation. Ce phénomène est par ailleurs intrinsèquement corrélé à la vulgarisation scientifique, analysée notamment par Honová & Holeš (2023).

Le *chavisme* relève également du domaine politique et sociologique, car il désigne un mouvement politique et un mode de gouvernement incarnés par Hugo Chávez, éléments analysables comme un phénomène social et institutionnel plutôt que comme un courant philosophique. Dans la même optique, le *guérillérisme*¹² est rattaché au champ politique et sociologique, car il désigne une pratique politico-militaire et une forme d'action collective, davantage qu'un courant théorique ou philosophique. Par contre, l'*amazonisme*¹³ est classé dans le domaine art et littérature car il désigne un concept symbolique et littéraire relatif au genre, à l'identité et à la représentation culturelle, plutôt qu'un phénomène politique ou

9 C'est l'un des initiateurs et donateurs des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi, la vitrine du *poutinisme* triomphant (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

10 Biden, un mandat pour enterrer le *trumpisme* ? (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

11 Comme ce champion mondial de tennis arborant son *antivaxisme* à la veille d'un tournoi, mais outré qu'on lui refuse d'y participer pour des raisons sanitaires (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

12 Le bilan du guérillérisme en Amérique latine n'est pas plus brillant (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

13 L'*amazonisme* est plus qu'une attitude intellectuelle ; c'est un état d'être, une sorte d'hybridité où, sur une tige féminine, fleurit une fleur virile (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

social concret. De même, l'*illimitisme*¹⁴ appartient à la sphère économie et écologie, car il critique la tendance des sociétés humaines à exploiter la nature sans limite. Il peut éventuellement être discuté dans le domaine histoire et philosophie pour sa dimension de réflexion critique sur le progrès et les valeurs culturelles. De manière générale, la répartition montre clairement la forte domination des *-ismes* politico-sociaux, tandis que les autres domaines ont une représentation marginale, mais sémantiquement spécifique. Cependant, avant de les classer comme néologismes, il est nécessaire de veiller au fait que beaucoup d'anglicismes se terminent par *-isme*. En français, il s'agit par conséquent d'emprunts et non de *néologismes formels ou sémantiques*. De manière générale, il reste à constater que le suffixe *-isme* est un suffixe utilisé dans de nombreuses langues (Wiktionary, s.d.), parfois avec des variants morphologiques propres à une langue (par exemple *-ism* en anglais et en roumain). Chircu (2009, p. 93) s'est penché sur l'étude de ce suffixe dans les substantifs abstraits formés à partir de noms propres. Il soutient l'idée que les affixes néologiques sont entrés en roumain par l'intermédiaire du français. Ceci est discutable car le suffixe *-ism* s'utilise pour former des substantifs abstraits (Plag & Baayen, 2009, p. 117) en anglais depuis toujours.

5. Conclusion

L'analyse montre que le suffixe *-isme/-ysme* est particulièrement productif dans le domaine politique et social, ce qui confirme l'idée que les néologismes en *-isme* servent à nommer des tendances, courants idéologiques ou mouvements récents. Par exemple, des termes comme *chavisme*, *mégrétisme*, *bullshitisme* ou *startupisme* illustrent cette capacité à formaliser et conceptualiser de nouveaux phénomènes. Une approche quantitative a permis de constater que le suffixe *-isme* apparaissant dans les unités lexicales nominales sert à transformer des adjectifs, des verbes ou des radicaux en noms. Dans les domaines de la culture et du marketing (*glamourisme*, *attractionisme*), le suffixe est utilisé de manière créative et ponctuelle, mais avec une fréquence extrêmement faible (1 occurrence). Compte tenu des résultats obtenus, il serait pertinent de réexaminer le statut des néologismes en *-isme* identifiés dans un corpus de 2023 avec un corpus de 2025, année marquée par la polarisation de la société, la normalisation des technologies numériques et la reconfiguration des repères sociaux.

6. Remerciements

Cette contribution est publiée dans le cadre du projet de recherche n° 09I03-03-V04-00417 *Le potentiel sémantique de l'affixation dans la perspective contrastive du slovaque et du français* financé par l'Union européenne NextGenerationEU par le biais du Plan de relance et de résilience de la République slovaque.



Funded by the
European Union
NextGenerationEU

¹⁴ La décroissance est une critique du capitalisme parce que l'accumulation du capital est l'un des aspects de l'illimitisme qu'elle combat (exemple du corpus web *frTenTen23*, *Sketch Engine*).

Bibliographie

- Agabalian, G. (2020). Description sémantique des noms de doctrines et d'attitudes suffixés en -isme. *Corela. Cognition, représentation, langage*, 18(2), 1-38. <https://doi.org/10.4000/corela.12672>
- Agabalian, G. (2023). « Etes-vous la victime d'un "isme" ? » : emploi nominal et référentiel du suffixe -isme. *Faits de langues*, 53(1), 9-43. <https://doi.org/10.1163/19589514-05301002>
- ATILF – Analyse et traitement informatique de la langue française. (s.d.). -isme. In *Trésor de la langue française informatisé*. <https://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?29;s=2991420300>
- Bouzereau, C. (2024). Les néologismes en -isme dans les discours du FN : une stratégie discursive pour un nouvel échiquier politique. *SHS Web of Conferences*, 191, 01014, 1-12. <https://doi.org/10.1051/shsconf/202419101014>
- Cabré, M. T. (1999). *Terminology: Theory, methods and applications*. John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/tlrp.1>
- Cartier, E., & Boutmgharine-Idyassner, N. (2018). Tendances néologiques du français contemporain : Étude linguistique et statistique à partir de la plateforme Néoveille. *Neologica*, 12, 47-59.
- Cartier, E., Sablayrolles, J.-F., Boutmgharine, N., Humbley, J., Bertocci, M., Jacquet-Pfau, C., Kübler, N., & Tallarico, G. (2018). Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain. *SHS Web of Conferences*, 46, 08002, 1-20. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184608002>
- Cartier, E. (2019). Néoveille, plateforme de repérage et de suivi des néologismes en corpus dynamique. *Neologica*, 13, 23-54.
- Chircu, A. (2009). Un suffixe branché : le roum.-ism / le fr. -isme. *Diversité et identité culturelle en Europe*, 6, 92-105.
- Demoulin, E. (2023, 10 janvier). *Gallicagram ! fabula, la recherche en littérature*. <https://www.fabula.org/actualites/111893/gallicagram/html>
- frTenTen French Corpus. (s.d.). *Sketch Engine*. <https://www.sketchengine.eu/frtnten-french-corpus/>
- Gallicagram. (s.d.). Macronisme. *Google Play*. <https://play.google.com/store/apps/details?id=galligram.com&hl=sk>
- Hodková, K. (2024). Les néologismes terminologiques publiés au Journal officiel en 2023. *Studia Romanistica*, 24(2), 7-22. <https://doi.org/10.15452/SR.2024.24.0009>
- Holeš, J. (2024). Mots dérivés de noms propres de personnes dans la neuvième édition du Dictionnaire de l'Académie française. Le cas des mots formés à l'aide du suffixe -isme, *L'Analisi Linguistica e Letteraria*, 32(3), 5-20.
- Honová, Z., & Holeš, J. (2023). Term in non-specialised context: Case of determinologisation of psychiatric terminology. *Folia Linguistica et Litteraria: Journal of Language and Literary Studies*, 45, 65-77. <https://doi.org/10.31902/fl.45.2023.4>
- Kacprzak, A. (2016). La veille néologique en tant que démarche à visée lexicographique : exemple de l'emprunt récent à l'anglais en français et en polonais. *Romanica Wratislaviensia*, 63, 69-77. <https://doi.org/10.19195/0557-2665/63.6>
- Krieg-Planque, A. (2025). La phraséologie militante néologique : Stéréotypie discursive et innovation lexicale dans les discours engagés. *Neologica*, 19, 23-45.
- Lehmann, A., & Martin-Berthet, F. (2002). *Introduction à la lexicologie*. Nathan.
- Le Robert. (s.d.). Macronisme. Dans *Dictionnaire Le Robert en ligne*. Repéré le 3 février 2026 à <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/macronisme>

- » Le Robert. (s.d.). Macronisme. In *Dictionnaire Le Robert en ligne*. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/macronisme>
- » Mudrochová, R. (2021). Jean-François Sablayrolles : Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois. *Časopis pro moderní filologii*, 103(2), 295-302.
- » Plag, I., & Baayen, H. (2009). Suffix ordering and morphological processing. *Language*, 85(1), 109-152. <https://doi.org/10.1353/lan.0.0087>
- » Pruvost, J., & Sablayrolles, J.-F. (2003). *Les néologismes*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.pruvo.2003.01>
- » Ráčková, L. (2026, à paraître). *Les néologismes en français et leurs équivalents slovaques. L'exemple de la suffixation nominale*. L'Harmattan.
- » Rondeau, G. (1981). *Introduction à la terminologie*. Gaëtan Morin.
- » Sager, J. C. (1993). *Curso práctico sobre el procesamiento de la terminología*. Fundación Germán Sánchez Ruipérez / Ediciones Pirámide.
- » Sanders, E. (2010). *Nooit meer uitslapen. Kleine kroniek van het moderne gezinsleven*. Veen.
- » Sketch Engine. (s.d.). Token. In *Sketch Engine*. Repéré le 3 février 2026 à <https://www.sketchengine.eu/glossary/token>
- » Thomas, J. E., Kilgarriff, A., Smith, S., & Marcowicz, F. (2015). Corpora and language learning with the Sketch Engine and SKELL. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 20(1), 37-48. <https://doi.org/10.3917/e.rfla.201.0061>
- » Tímko, A. (2015). Anglicisms, pseudo-anglicisms and franglais in language of French gastronomy. In M. Olejárová (Éd.), *Acta Linguistica 10. Teaching foreign languages at universities* (pp. 69-78). Univerzita Mateja Bela, Belianum.
- » Veselá, D. (2025). La métaphorisation dans le lexique spécialisé de l'économie creative – exemple du terme jeune pousse. *Studia Romanistica*, 25(2), 133-149. <https://doi.org/10.15452/SR.2025.25.0019>
- » Wiktionary (s.d.). -isme. In *Wiktionary*. Repéré le 3 février 2026 à <https://en.wiktionary.org/wiki/-isme>

Lucia Ráčková

Univerzita Mateja Bela
 Filozofická fakulta
 Katedra romanistiky
 Tajovského 40
 974 01 BANSKÁ BYSTRICA
 Slovaquie